

Pour fêter son anniversaire, l'Arbanel monte une création maison, *Scénars, coulisses et caramels*

Cinquante ans de théâtre



La nouvelle pièce, montée par Colette Maillard et José Mazzocato, rassemble les générations. Jean-Baptiste Morel

« ELISABETH HAAS

Treyvaux » L'Arbanel a mis les bouchées doubles, voire triples: en plus de sa saison culturelle, elle programme ce printemps un festival à Treyvaux et monte une nouvelle pièce maison. Un comité ad hoc s'est engagé pour organiser le 50^e anniversaire du théâtre. Un tel jubilé méritait bien de marquer le coup, en grand et en beauté. Premier volet à partir de ce vendredi: la création de *Scénars, coulisses et caramels*.

Près de cinquante interprètes vont se succéder et se mêler sur le plateau sarinois pour jouer cette nouvelle pièce. La distribution réunit des anciens de l'Arbanel et des enfants du Pop Corn Théâtre, la troupe des jeunes: soit des acteurs âgés

de 10 à 80 ans (environ). Une manière pour le théâtre de réunir les générations, de stimuler la relève. Et de fêter ensemble, tout simplement.

James Bond en scène

L'Arbanel a commencé ses activités en 1973 en tant que troupe adulte de théâtre. Elle a partagé la grande salle de l'école de Treyvaux avec d'autres sociétés, avant de pouvoir transformer l'ancienne halle de gym du village et de s'installer en 1991 dans ce qui est devenu sa salle de théâtre. C'est là qu'elle a plus intensément développé une saison culturelle d'accueils professionnels. C'est aussi depuis ces années-là que les jeunes pousses ont également bénéficié d'un accompagnement et de pièces à leur mesure au sein du Pop Corn Théâtre.

Aujourd'hui, ce sont toutes ces énergies qui se retrouvent pour les cinq actes de *Scénars, coulisses et caramels*. Les créateurs sont des piliers de l'Arbanel et du Pop Corn Théâtre: Colette Maillard et José Mazzocato, qui œuvrent comme coauteurs et metteurs en scène. Les prémisses d'une grosse création maison ont été posées en 2020: « Nous ne sommes pas superstitieux, nous nous sommes vus le 13 de chaque mois », sourit Colette Maillard. Avant que le rythme des répétitions ne s'accélére depuis quelques mois...

C'est le cinéma et ses différents genres qui leur ont servi de fil rouge. Le duo énumère les films d'amour, d'horreur, d'es-

pionnage, les comédies, les dessins animés à la Walt Disney: « Nous avons cherché des extraits susceptibles de porter une idée du cinéma au théâtre », précise Colette Maillard lors de la conférence de presse. « Nous utilisons des facettes du cinéma qui parlent au public et ont leur place au théâtre. » Par exemple: « Qu'est-ce que peut donner James Bond en scène? » Une parodie, peut-on supposer sans trop s'avancer, car les créateurs n'ont pas nécessairement repris mot pour mot les images originales: ils réinterprètent les répliques et les scènes cultes pour les rendre à leur sauce, ce qui promet de l'émotion tout autant que du piquant...

« Ça dérape complètement parfois »

José Mazzocato

scène? » Une parodie, peut-on supposer sans trop s'avancer, car les créateurs n'ont pas nécessairement repris mot pour mot les images originales: ils réinterprètent les répliques et les scènes cultes pour les rendre à leur sauce, ce qui promet de l'émotion tout autant que du piquant...

Ainsi les princesses rebelles déjouent-elles les clichés et se sont-elles réunies au sein d'un mouvement de libération. « Ça dérape complètement parfois », sourit José Mazzocato. Même Roxane et Cyrano n'entendent pas continuer à cultiver l'incompréhension et plier sous le poids des conventions et des non-dits. Peu de chance avec Colette Maillard que Roxane finisse au couvent...

Une fierté

Encadrés par le duo, une quarantaine d'actrices et d'acteurs ont accepté de relever le défi du 50^e anniversaire: les plus expérimentés ont déjà des dizaines de pièces à leur actif, tous ont déjà joué au moins une fois à l'Arbanel et aiment son ambiance. Deux d'entre eux, Jérémie Biemann et César Singy, se sont

lancés dans une formation professionnelle. Des danseuses se sont ajoutées au casting: une partie du spectacle sera chantée et dansée sous forme de comédie musicale. La pièce est découpée en 5 actes, les 50 interprètes ne se retrouveront donc pas tous exactement au même moment en scène.

Mais tous incarnent ce qui fait la force du théâtre amateur et de l'Arbanel jusqu'ici: un engagement personnel fondé sur le bénévolat. Les créateurs, comme les membres du comité de l'Arbanel ou d'organisation de la fête ne comptent pas leurs heures: « Le bénévolat a toujours été une question de survie. Et une fierté », dit André Gailard, président de l'Arbanel. »

► **Ve et sa 20h Treyvaux** L'Arbanel. Aussi les 12, 13, 14, ainsi que les 17 et 18 mai.

TOUT UN FESTIVAL

Le deuxième volet du 50^e anniversaire de l'Arbanel aura lieu à Treyvaux du 15 au 20 mai prochain: ce sera un festival organisé durant la semaine de l'Ascension. « Notre but est de faire connaître l'Arbanel à un public plus large », a rappelé lors de la présentation à la presse Didier Steiner, président du comité du 50^e. « L'Arbanel est un lieu unique. Nous voulons montrer le travail qui se fait ici. » Un parcours d'exposition dans les vitrines des commerçants permettra de découvrir des archives de l'Arbanel. Les sept étapes sont émaillées d'un questionnaire sous forme de quiz destiné aux jeunes. Et surtout tout un programme de spectacles, concerts et ateliers, sans oublier une soirée de gala, a été concocté pour marquer le coup: ces événements se tiendront parallèlement dans la salle, sous chapiteau et sur une troisième scène mobile. Pour toucher le plus grand monde, la politique des prix se veut favorable aux familles notamment.

Notons encore que l'Arbanel a relancé sa gazette, qui a connu 44 numéros entre 1987 et 1991: un 45^e numéro hors-série rempli d'anecdotes et de souvenirs a été édité pour marquer le 50^e anniversaire. Il sera à disposition durant le festival et est téléchargeable sur le site dédié. **EH**

► Programme détaillé: www.50-ans-arbanel.ch

Road movie en Sarinoussie

Coautrice et metteuse en scène du spectacle du 50^e anniversaire de l'Arbanel, Colette Maillard offre également un « ciné-roman ».

Ce n'est pas du tout le scénario de *Scénars, coulisses et caramels*. Mais le cinéma inspire lui aussi le road movie matiné de suspense que Colette Maillard, alias Cara Mel Brooks, a écrit dans le cadre du 50^e anniversaire de l'Arbanel. Parallèlement au « ciné-théâtre » qui tient l'affiche dès vendredi, elle est donc également l'auteure d'un « ciné-roman ». *La véritable affaire Elvis Pratzey*. Publié aux Éditions Zénobie, l'objet a une forme tout à fait inhabituelle. Il réunit cinq petits opus, comme autant d'actes, qui se lisent à

l'horizontale, du haut vers le bas, comme sur un écran.

Les noms des personnages très typés relèvent du même goût des jeux de mots. Les titres des chapitres renvoient à des longs-métrages connus. Le décor emprunte ses bas-fonds glauques aux films gangsta, le style ne s'encombre pas de détours, il est direct, avec des expressions populaires, voire argotiques. Les didascalies suivent les mouvements de caméra. L'auteure, connue pour avoir publié d'autres polars régionaux (à l'instar de *La morte du lac de Perolles*), situe l'intrigue en Sarinoussie, mais l'architecture, les modèles de voitures, les rues et les ambiances décrites sont furieusement américaines. Dès les prémisses, l'atmosphère est

poisseuse, la fumée de cigarettes embrume la lecture, le blues traverse les pages en filigrane en suintant le malaise, c'est le règne des missions secrètes, des kidnappings et des somnifères dans les sodas...

Petit à petit, le voile se lève. Mais il faudra attendre le dénouement pour comprendre quelle était cette main invisible qui tirait les fils dans l'ombre, pourquoi intervient tout à coup un parrain malfieux, un Chinois véreux et un improbable docteur Frankenstein... autour d'un futur star du rock n'roll du nom d'Elvis, qui commence sa carrière à l'Arbanel! » **EH**

► **Cara Mel Brooks (Colette Maillard)**, *La véritable affaire Elvis Pratzey*, en 5 volumes d'une quarantaine de pages chacun, Ed. Zénobie.